

Le couloir
Zawrat

PHOTO VÉRONIQUE BELLART

La traversée des Tatras Pol

L faut croire que les Tatras sont un massif vraiment attachant puisque, après une traversée des Hautes Tatras slovaques effectuée en janvier 1991 (voir *Paris-Chamonix* n° 95 de 1991), nous sommes repartis en ce mois de mars 97 pour compléter la traversée du massif par la partie polonaise.

Le Chamonix polonais

Notre itinéraire pour cette seconde traversée s'est inspiré du topo de Pierre Terech publié dans *La Montagne* n° 4 de 1993.

Notre point de départ est le bourg de Zakopane (800 mètres), le Chamonix polonais, dominé par les 1100 mètres de la face nord du pic Giewont. Ici, on trouve tout : hébergements, commerces, cartes du massif, bureau des guides, magasins de sports (il est malgré tout préférable d'amener de France tout ce qui concerne le matériel de ski de randonnée).

De Zakopane, un court trajet en taxi conduit à Polana Huciska dans la vallée de Chocholowska. Une constatation : la neige n'est pas au rendez-vous et il va falloir porter beaucoup sur la première partie de la traversée qui est la plus basse. Cette situation semble toutefois exceptionnelle aux Polonais, mais il est vrai qu'en matière d'enneigement, en Pologne comme chez nous, la régularité n'est plus à l'ordre du jour.

Le refuge Chocholowska est une immense bâtisse en bois et en pierres qui doit pouvoir accueillir au moins cent personnes. La décoration comprend de nombreuses photos des trois Polonais les plus célèbres de la région : Jerzy Kukuczka et Wanda Rutkiewicz, grands alpinistes devant l'éternel et Jean-Paul II, représentant de l'éternel.

Une courte étape nous conduit au refuge Walerego Goetela en passant une selle à 1500 mètres. Les Tatras sont ici un massif calcaire, constitué de sommets arrondis et recouverts de forêts qui n'ont rien à envier à celles du Jura. Nous démarrons alors une cure alimentaire principalement basée sur le *bigosz*, sorte de soupe aux choux et à la viande, et sur les *nalesniki*, crêpes garnies avec du fromage blanc ou de la confiture. D'autres plats semblent parfois disponibles, mais il faut au préalable déchiffrer le menu écrit dans un polonais parfait...

La troisième voie

Jusqu'au refuge Kondratowej, plusieurs options sont possibles : la montée au col Tomanovske suivie de l'arête sud du Temniak semble devoir être repoussée car cette arête est rocheuse et assez raide. L'ascension du Temniak par son versant N.-O., suivie de la traversée de ses arêtes (solution décrite dans le topo de *La Montagne*) est

TATRAS PRATIQUES

• **Accès au massif.** Le meilleur point de départ pour une traversée des Tatras est certainement le bourg de Zakopane dans le sud de la Pologne. Très bien desservi par les transports en commun (train, autobus), c'est une plaque tournante d'où il est facile de rejoindre n'importe quel point du massif. En particulier, il est possible de se rendre en car jusqu'au village de Zdiar, en Slovaquie, point de départ pour réaliser la traversée des Hautes Tatras.

• **Enneigement.** En Pologne comme en France, l'enneigement est assez aléatoire. Comme il n'est pas toujours facile de modifier ses dates de voyage au dernier moment, une bonne solution est probablement de rejoindre Zakopane et de choisir sur place d'orienter le raid vers une haute route



PHOTO VÉRONIQUE BELLART

Le refuge Gasienicowej

au départ de Zdiar (faible enneigement ou bonne nivologie) ou vers un itinéraire moins élevé et moins raide au départ de Chocholowska (enneigement important ou manteau neigeux mal stabilisé).

• **Transports.** De Varsovie, plusieurs trains par jour mènent à Cracovie ; certains se rendent directement à Zakopane. Il est également possible

d'effectuer le trajet de Cracovie à Zakopane en car, ce qui est plus rapide. La gare routière de Cracovie se situe juste à la sortie de la gare ferroviaire et les cars pour Zakopane partent environ toutes les heures. Les tarifs sont très bas.

• **Argent.** La carte Bleue est acceptée pour la plupart des paiements (hôtels, restaurants, train...). Il existe de nom-

breux distributeurs de billets à Varsovie et à Cracovie ; il est possible de changer de l'argent un peu partout... Bref, aucun problème de ce côté-là.

• **Refuges.** Très beaux et plutôt confortables. L'accueil est en général charmant encore que les conversations soient limitées quand on ne parle pas le polonais. Du fait de la très faible fréquentation du massif en hiver, il n'est pas nécessaire de réserver. Pour une demi-pension, les tarifs sont variables mais 120 FF constitue un grand maximum.

• **Cartes.** On trouve à Paris la carte *Hohe und Westliche Tatras* de Freytag & Berndt, carte au 1/50 000^e qui laisse à désirer sur le terrain. Il est possible d'acheter à Zakopane (à la gare routière par exemple) la carte *Tatrzański Park Narodowy*, au 1/30 000^e, nettement plus détaillée.

Conseils : il est possible de contacter le bureau des guides de Zakopane au 14261.

onaises

entièrement déneigée par le vent. Cet itinéraire est de surcroît très long. Nous choisissons donc une troisième voie à basse altitude (mais qui se révéla tout aussi déneigée que les arêtes) par Rowienki et le pic de Giewont, à 1909 mètres, qui domine Zakopane des 1100 mètres de sa face nord. Ce sommet marque la transition du calcaire au granit et le début du massif des Hautes Tatras. Le refuge Kondratowej, superbe construction de bois, est assez fréquenté car accessible depuis le téléphérique de Zakopane.

L'étape suivante est la plus longue de notre raid et nous décidons de partir tôt. Un point important est à signaler : dans les refuges, le petit déjeuner est à 8 heures et pas avant. Comme la Pologne est à la même heure que la France, bien que située beaucoup plus à l'est, au mois de mars le jour se lève vers 5 heures et la nuit tombe vers 6 heures. Si l'on veut réaliser des journées bien remplies, il est donc préférable de se munir d'un réchaud pour préparer son café matinal et partir à l'aube...

Une belle descente nous mène d'abord au départ du téléphérique de Zakopane, à Kuznice. La benne nous monte sans trop d'efforts jusqu'au sommet du Kasprow (1985 m), belvédère sur l'ensemble du massif. Nouvelle descente jusqu'au refuge Gasienicowej, véritable hôtel d'une architecture digne du

château du comte Dracula, bien que ce ne soit pas vraiment la région. Nous rejoignons la rive du lac Gasieni d'où nous découvrons le paysage habituel des Hautes Tatras : un cirque de parois granitiques, hautes de 700 mètres, et d'apparence infranchissable. À partir de là, mieux vaut chausser les crampons... Un cheminement en corniche permet de franchir une première barre rocheuse et conduit à un cirque suspendu d'où l'on découvre le cheminement du couloir Zawrat (35/40°). Entre deux arêtes, celui-ci conduit au col du même nom (2160 m). Une belle descente permet de rejoindre le refuge Leopolda i Mieczysława.

À volonté

De ce point, il est possible de rejoindre le refuge Stanisława Staszica au pied du Rysy (2499 m). Ce sommet est le point culminant de la Pologne et le « spot » d'ascension en face nord.

Pour notre part, nous rejoignons directement le refuge de Wincentego, terme de notre traversée. De ce refuge, on peut facilement rejoindre l'itinéraire de la traversée des Hautes Tatras au lac de Kacacie, ce qui permet de combiner les deux itinéraires et d'allonger le raid à volonté.

RÉMI MONGABURE